

Alençon

Il veut courir un rallye à vélo solaire, des étudiants fabriquent sa monture

OUEST-FRANCE.FR | vendredi 13 avril 2018

497 mots



À défaut de construire eux-mêmes le vélo solaire dont rêve le Percheron Benoît Ganivet pour participer au Sun trip, les quatre étudiants alençonnais ont réalisé une maquette à l'échelle 1/2. - Crédit Anne-Emmanuelle Lambert

En 2019, le Percheron Benoît Ganivet aimerait participer au Sun trip, une course qui consiste à rallier Lyon à Canton, dans le sud de la Chine, en vélo solaire. Mais il n'en a pas. Qu'à cela ne tienne, il a fait appel au savoir-faire de quatre étudiants en génie mécanique de l'IUT d'Alençon. Pour participer au Sun trip, un raid de plusieurs milliers de kilomètres sur un vélo électrique avec le soleil et les jambes pour seules sources d'énergies, il faut un cycle... qui ne se trouve pas sur le marché. Pourtant, Benoît Ganivet, un assistant social de 42 ans qui vit dans le Perche, voudrait s'élancer dans l'édition 2019.

N'ayant pas les compétences pour construire son propre vélo, ne sachant à qui s'adresser, il a envoyé un mail, « comme une bouteille à la mer », en expliquant son projet à l'Institut universitaire et technologique (IUT) d'Alençon.

« Un projet complètement fou »

Coup de chance, Alexandre Vivet, responsable de la licence pro Métiers de l'industrie, a reçu son appel. « Il a dit que mon projet était complètement fou, mais que cela pouvait être intéressant pour ses étudiants. »

Et voilà des élèves de deuxième année de DUT génie mécanique et productive lancés dans l'aventure : Vladimir, Lucas, Alexandre et Victor ont choisi ce défi parmi onze autres dans le cadre de leur projet de tutorat. « On démarrait de rien, explique Vladimir. C'est ce qui était intéressant dans ce projet solaire autonome, d'autant qu'on est en option développement

durable. »

Un compartiment pour dormir

Pour imaginer le design du futur cycle de Benoît, les trois étudiants se sont inspirés des spécificités de l'épreuve, en parcourant les forums d'anciens participants. Le projet de leur commanditaire est ambitieux : « Je souhaite un tricycle où l'on pédale en position couchée, précise Benoît Ganivet, ainsi qu'un compartiment dans lequel je puisse dormir. »

Ne pouvant pas intégrer un logement complet à un tricycle soumis à des contraintes de poids, les étudiants ont imaginé un système de tiroir pour créer un espace de couchage. « C'est la première fois, dans cette compétition, qu'il va y avoir un couchage directement sur le vélo », précise Vladimir.

Démarcher des financeurs

Poids, contraintes de résistances, matériaux, panneaux solaires, les étudiants auront fait tous les choix stratégiques au cours de leur année universitaire. « Mais on ne va pas construire le vélo », regrette Lucas. À la fin du semestre, Benoît Ganivet se fera livrer un projet complet, qu'il ne lui restera qu'à produire. « Sans dossier, sans éléments concrets, c'est dur d'aller démarcher des financeurs, mais grâce à eux j'ai une idée du budget nécessaire : 7 500 € », souligne-t-il.

Il lui reste à trouver les fonds et les entreprises pour construire son vélo : « J'espère être prêt pour l'été 2019 », confie Benoit.

Louis GRILLET.